

Théâtre du Rond-Point



DOSSIER DE PRESSE



QUAND JE SERAI GRANDE JE SERAI PATRICK SWAYZE

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION **CHLOÉ OLIVERES**
MISE EN SCÈNE **PAPY**

1^{ER} – 19 FÉVRIER 2023, 20H30

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 1^{ER}, JEUDI 2 ET VENDREDI 3 FÉVRIER 2023, À 20H30

CONTACTS PRESSE

LÉO DOMBOY PRESSE COMPAGNIE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE

06 51 93 93 03
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

LEO@MERCIMADAME.NET
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Chloé naît dans les années quatre-vingt, grandit entre une mère gaucho MLF et les icônes de sa génération, le Patrick Swayze de *Dirty Dancing* et de *Ghost*, comme les spectacles de Patrice Chéreau et de Pina Bausch. Elle sera comédienne ou rien, passe tous les concours, entre au Conservatoire national et cofonde la troupe Les Filles de Simone. Perdue toujours entre Beauvoir et Travolta, Chloé se dévoile à quarante ans, écartelée entre sa tendance midinette à l'eau de rose et un féminisme âpre chevillé à tout le corps. Elle expose ses amours, sa lutte contre les schémas familiaux, sa copine de classe Mélanie Laurent, sa volonté d'émancipation, son goût pour les danses lascives. Papy, metteur en scène, a vu émerger sous son aile Blanche Gardin, Madame via Monsieur Fraize et Sophia Aram. Il accompagne Chloé, habituée aux plateaux du Rond-Point, dans sa première et délirante autofiction provisoire.

QUAND JE SERAI GRANDE J'ÉTAIS PATRICK SWAYZE

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION **CHLOÉ OLIVERES**

MISE EN SCÈNE **PAPY**

CHORÉGRAPHIE **LAËTTIA PRÉ**
VOIX OFF **RICHARD DARBOIS**
SCÉNOGRAPHIE **ÉMILIE ROY**
LUMIÈRES **ARNAUD LE DÛ**
COSTUMES **SARAH DUPONT**

PRODUCTION LITTLE BROS
AVEC LES SOUTIENS DE LA COMMANDERIE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES, DE L'ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX
AU KREMLIN-BICÊTRE, DU T'ES DE PLAISIR, DE LA SACD ET DU CNM

SPECTACLE CRÉÉ LE 7 JUILLET 2022 AU THÉÂTRE DES BÉLIERS, AVIGNON (84)

DURÉE 1H

CONTACT PRESSE COMPAGNIE

LÉO DOMBOY
LEO@MERCY-MADAME.NET
06 51 93 93 03



EN SALLE ROLAND TOPOR (82 PLACES)

1^{ER} – 19 FÉVRIER 2023, 20H30

DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 1^{ER}, JEUDI 2 ET VENDREDI 3 FÉVRIER 2023, À 20H30

PLEIN TARIF SALLE ROLAND TOPOR 29 €

TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €

DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16€ / CARTE IMAGINE R 12 €

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

NOTE D'INTENTION

« Tomber amoureux c'est avoir la sensation de traverser la page ou l'écran, et voir sa propre vie engendrer tous ces mécanismes et ces procédés hautement jouissifs qui, d'habitude, sortent du cerveau génial d'un bon écrivain ou d'un bon scénariste. »

Mona Chollet

« Sans se voir à travers les yeux d'un homme elle n'était même pas sûre d'exister. »

Gloria Steinem

Je suis arrivée à la fin du film, j'ai tout bien fait comme Cendrillon, j'ai rencontré le prince charmant, j'ai eu un enfant, et même des poules et un pavillon de banlieue. Et y a plus rien après.

Personne ne nous dit ce qui se passe au milieu. Au milieu de l'amour. Au milieu de la vie.

Je fais ma crise du milieu.

Errante et sans dessein, perdue entre Patrick Swayze et Simone de Beauvoir, midinette et féministe (ou fémininette, ou midiniste), j'ai bientôt 40 ans et je ne sais pas ce qui m'attend. Je me représente la vie comme un triangle isocèle. Une montagne. J'ai gravi la pente, je suis arrivée au sommet, et en fait le sommet ressemble à un plateau. Et peut-être que maintenant je vais devoir tout redescendre de l'autre côté. Tout dégringoler.

Qu'est-ce que je fais là ? Sur ce plateau ?

J'emménage dans mon autofiction, je fais une pause, je me confine en Illyrie*, parce que la réalité pour de vrai on ne sait pas où ça mène, et je préfère me raconter des histoires, des histoires d'amour de préférence.

Dans ce spectacle, je parle de mes rêves de petite fille ou pourquoi j'ai décidé de devenir comédienne après avoir vu *Dirty Dancing*. Je raconte ce que les comédies romantiques des années 90 ont fait de moi, à quel point elles m'ont conditionnée.

J'avoue tout : ma fâcheuse tendance à préférer la fiction à la réalité, mon rapport à l'amour et aux hommes, Mélanie Laurent mon double inversé, ce que c'est qu'être l'aînée, les danses lascives, le féminisme et le rayon bricolage du BHV.

Ça parle de moi mais aussi de beaucoup de femmes, nées dans les années 80, filles de soixante-huitardes, et biberonnées aux bluettes et contes de fées.

Je m'adresse au public, je leur raconte-joue mes grandes déceptions et mes petites victoires, avec beaucoup d'autodérision et un peu de drame, des images projetées, quelques personnages joués, et peut-être une chanson en yaourt.

Quelque chose des années 90 est là, suranné et fluo.

Sur scène, il y a peut-être une télé cathodique avec un magnétoscope, ou juste un écran tout simple et un peu vintage, pour projeter des images. Les images qui colonisent ma vie intérieure et qui ont coloré la réalité. Celles des films avec Patrick Swayze, homme idéalisé. Et les images de la petite Chloé, filmée par Tata Cathy lors du spectacle de Noël en 1990, ou photographiée par le journal local dans son premier rôle au théâtre.

Et puis il y aura la bande-son de mes histoires d'amour, rencontres et ruptures, de *The time of my life* à *Unchained Melody* des Righteous Brothers (Chanson culte du film *Ghost*), et aussi, peut-être, les musiques des « danses lascives »** de ma vie.

**La Nuit des Rois* de Shakespeare, se situe en « l'Illyrie » et mon professeur au Conservatoire, Daniel Mesguich, nous disait toujours, « l'Illyrie, en fait, c'est le pays du Théâtre. »

** c'est le titre du film *Dirty Dancing* au Québec.

CHLOÉ OLIVERES

ENTRETIEN AVEC CHLOÉ OLIVERES

Ça commence comment, une autofiction ? À la naissance ? Et ça s'arrête où ?

Ça commence en 1987. *Dirty Dancing* sort en salles et ma petite sœur naît. Ces deux événements quasi simultanés sont fondateurs de mon sentiment d'être reléguée en coulisses, et de mon désir ardent, et névrotique, de revenir sur le devant de la scène. Désir dont j'ai fait mon métier. Ma psy dirait que c'est une belle sublimation. Et cette autofiction s'arrête en 2023, l'année de mes 40 ans...

Qu'est-ce qui vous a poussée à écrire ? Quel a été le déclencheur, le déclic ?

Il y a peu de représentations de vies de femmes de plus de 40 ans, dans la littérature, le cinéma... Souvent les histoires d'amour finissent par le début : la rencontre ! Mais qu'est-ce qui se passe après ? Au milieu de la vie ? Au milieu de l'amour ? Ce manque de représentations crée un gouffre, un vide effrayant... C'est de cette angoisse existentielle qu'est née l'envie d'écrire ce spectacle. Et puis lors du premier confinement, je me suis amusée à concocter des vidéos que j'ai mises en ligne, où je revendiquais le droit au « télétravail du théâtre » en jouant *Médée* dans ma salle de bain, ou *Les Trois Sœurs* le nez collé à la fenêtre. Carole et Gilles Petit, de Little Bros productions, les ont vues et m'ont encouragée à écrire un solo. Au départ, cela me semblait incongru ; déconfinée, mes pitreries n'auraient plus de sens... Et finalement, j'ai tiré ce fil de mon rapport à la fiction, la porosité entre *Dirty Dancing* et ma vie, et ça a contribué à conjurer, partiellement, ma « crise du milieu »... C'est comme ça que les anglais nomment la crise de la quarantaine.

Patrick Swayze, Mélanie Laurent, Simone de Beauvoir... Faites-vous le portrait de vos modèles ? C'est une galerie d'icônes ?

On pourrait ajouter à cette galerie Meryl Streep et Thérèse Clerc, la Belle au bois dormant et Gloria Steinem. C'est plutôt une tentative d'autoportrait qui contient toutes ces figures plus ou moins tutélaires. Celles et ceux, mais surtout celles qui composent, outre bien sûr mes gênes, mon histoire familiale et le milieu dans lequel j'ai grandi, une sorte d'autoportrait en mosaïque... Ce spectacle pose la question de ce qui nous influence, des récits qui nous précèdent, des fictions qui nous accompagnent et parfois carrément, qui nous écrivent, malgré nous. Les bluettes des années 90 sont aussi fondatrices pour moi que la découverte du *Deuxième sexe*, et c'est cet écartèlement entre Patrick Swayze et Simone de Beauvoir que j'ai envie de raconter.

Où êtes-vous, sur scène ? Dans votre chambre d'enfant ? Dans votre maison avec vos poules ? Sur le plateau du Conservatoire ?

On est à la fois chez ma grand-mère à Toulouse dans les années 90, et à la fois dans le studio de danse de *Dirty Dancing*, et un peu au Sénégal ou au BHV, en faisant un détour par le lycée Hector Berlioz à Vincennes, mais sans perdre de vue que nous sommes sur un plateau de théâtre avant tout et tout le temps... Nous travaillons avec la scénographe Émilie Roy, et le metteur en scène Papy, à trouver un espace simple et précis qui puisse évoquer plusieurs lieux, réels ou fictifs, et servir d'écrin à ce seul-en-scène.

La pièce parle d'aujourd'hui, de vous et de nous ? Des femmes de votre génération, ou pas seulement ?

Dans les années 90, il y a eu un essor des comédies romantiques au cinéma, une appétence généralisée pour les produits du sentiment. Toutes les personnes qui ont baigné dans ces eaux de rose là se reconnaîtront dans le spectacle je pense. Bien sûr, il y a quelque chose de très situé puisque c'est l'histoire d'une femme née dans les années 80, élevée par une mère féministe et biberonnée aux bluettes qui tente de s'inventer en dehors du regard des hommes. Mais je crois qu'en étant très précise dans le récit de l'intime, je peux tisser un fil entre les spectateurs, les spectatrices et moi. C'est ce que mon expérience avec la compagnie Les Filles de Simone m'a appris. C'est ce qu'on trouve chez Annie Ernaux que j'adore. Et puis ça parle de notre rapport à l'amour, ou plutôt de la vision romantique que l'on en a, et que les féminismes contemporains questionnent aujourd'hui.

Et voilà, j'ai tout fait comme dans l'histoire : l'amour, l'enfant, la maison, j'ai pas de chien mais j'ai une poule.

Et il n'y a rien après.

La fin du film, c'est toujours le début de l'amour.

Et on nous raconte toujours le début de l'amour et parfois la fin de l'amour mais jamais le milieu. Quelqu'un sait ce qui se passe au milieu ?

Parce que ça peut durer longtemps le milieu...

Quelqu'un sait ce qu'elle est devenue bébé ?!

EXTRAIT

Qu'attendez-vous de Papy ? Votre metteur en scène ?

Papy, c'est un génie de la maïeutique, il est très très fort pour nous amener à faire le spectacle que l'on voulait faire depuis toujours et qui était enfouit en nous comme une petite pelote d'idées mal assurées. Il regarde, il écoute, « il a de grandes oreilles » aurait dit Daniel Mesguich, mon professeur au Conservatoire... Il est plutôt bon public, et il m'aide à trouver ce que je veux dire et comment, en gardant une légère distance, avec beaucoup de bienveillance, sans interférer. Et la petite pelote se déroule. Avec Papy, on s'amuse beaucoup, on jubile, et c'est comme ça qu'on avance. Cela donne une grande confiance de travailler ainsi, et de la vitalité.

Vous n'êtes ni Patrick Swayze ni avec lui... Ça va quand même ? Comment vous vengez-vous d'avoir raté votre rêve d'enfant ?

En faisant ce spectacle justement ! Je réalise presque mon rêve, puisque je joue presque avec Patrick Swayze ! Mais surtout je me réalise, parce qu'être seule sur scène et se raconter c'est tenter une forme d'émancipation, c'est avoir sa chambre à soi, c'est rencontrer ses propres désirs, et pas ceux des autres, pas ceux des hommes. Commencer un voyage qui va au-delà de Patrick Swayze...

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

CHLOÉ OLIVERES

ÉCRITURE ET INTERPRÉTATION

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2009), Chloé a pour professeurs Dominique Valadié, Daniel Mesguich, Alfredo Arias...

Elle joue notamment dans *Il faut je ne veux pas*, un dyptique d'Alfred de Musset et de Jean-Marie Besset, mis en scène par ce dernier (Théâtre de l'Œuvre). Pierre Notte la dirige dans *Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs* en 2013, dans *C'est Noël tant pis* en 2014 et dans *Sur les cendres en avant* en 2016. Elle travaille depuis 2019 avec Lorraine de Sagazan dans *L'Absence de père* d'après Tchekhov (Nuits de Fourvière, MC93) et *La Vie invisible* de Guillaume Poix et Lorraine de Sagazan (CDN de Valence, Théâtre de la Ville). En 2015, elle fonde le collectif Les Filles de Simone avec Tiphaine Gentilleau et Claire Fretel et crée *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde*, *Les Secrets d'un gainage efficace* et *La Reproduction des fougères*.

En 2019 et 2020, elle tourne pour la télé : *Le Bureau des Légendes* et *Mytho*, et elle réalise (et joue dans) des vidéos (Youtube) de *Comédienne confinée*.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2012

THÉÂTRE

- 2020 *La Vie invisible* de et m.e.s. Guillaume Poix et Lorraine de Sagazan
- 2019 *L'Absence de père* d'après Tchekhov, m.e.s. Lorraine de Sagazan
Les Secrets d'un gainage efficace création collective Les Filles de Simone
- 2016 *Sur les cendres en avant* de et m.e.s. Pierre Notte
Allons enfants création collective, m.e.s. Lorraine de Sagazan
- 2015 *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde* création collective Les Filles de Simone
Demain dès l'aube de Pierre Notte, m.e.s. Noémie Rosenblatt
- 2014 *C'est Noël tant pis* de et m.e.s. Pierre Notte
Au bord de la mer d'Edward Albee, mise en lecture de Jacques Lasalle
- 2013 *Le garçon sort de l'ombre* de Régis de Martrin Donos, m.e.s. Jean-Marie Besset
Sortir de sa mère / La Chair des tristes culs de et m.e.s. Pierre Notte

CINÉMA ET TÉLÉVISION

- 2020 *Mytho* - saison 2, de Fabrice Gobert
- 2019 *Le Bureau des Légendes* d'Anna Novion
- 2017 *Callback* court-métrage de Matthieu Brion
- 2013 *Maman est là* court-métrage réalisé par Dragan Nikolic

SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

- 2019 *Les Secrets d'un gainage efficace* création collective Les Filles de Simone
- 2016 *C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde* (reprise) création collective Les Filles de Simone
C'est Noël tant pis de et m.e.s. Pierre Notte (reprise)
- 2015 *Sur les cendres en avant* de et m.e.s. Pierre Notte
C'est (un peu) compliqué d'être l'origine du monde création collective Les Filles de Simone
C'est Noël tant pis de et m.e.s. Pierre Notte
- 2013 *Sortir de sa mère* de et m.e.s. Pierre Notte
La Chair des tristes culs de et m.e.s. Pierre Notte

PAPY

MISE EN SCÈNE

Né en 1963 à Clermont-Ferrand, Alain Degois devient « Papy » dès le collège avec ses imitations du célèbre Papy Mougeot de Coluche. C'est à la fin des années 80, alors qu'il est comédien et éducateur, que Papy se lance dans les matchs d'improvisation. Très vite, il peaufine sa maîtrise artistique, fait mouche et les talents émergent sous son aile : Jamel Debbouze, Arnaud Tsamère, Sophia Aram, Bun Hay Mean, Blanche Gardin, Janane Boudili, Carla Bianchi, Julie Bargeton, Issa Doumbia...

Directeur artistique de Déclat-Théâtre durant vingt ans, comédien et professeur, Papy a publié *Made in Trappes* (Éditions Kéro), un livre dans lequel il raconte son engagement. Nommé Chevalier des arts et des lettres en 2014, chevalier de l'ordre du Mérite en 2020 et engagé comme chargé de mission « de l'engagement citoyen » à la mairie de Trappes en 2020, il poursuit son parcours de metteur en scène avec de nombreux talents tels que Monsieur Fraize, Arnaud Demanche, Stan ou encore Priscia Demarez ou Chloé Oliveres.

En octobre 2020, au Théâtre du Rond-Point, Papy met en scène *Madame Fraize* ; spectacle repris en septembre 2021 et en octobre 2022.

LIBRE D'ÊTRE SOI

JEAN-MICHEL RIBES / RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 16



TOUTE LA SAISON 2022-2023 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**



SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE – 01 44 95 98 47 – H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE – 01 44 95 98 33 – E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

FLORE COUTURIER ASSISTANTE DU SERVICE PRESSE – 01 44 95 58 92 – F.COUTURIER@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)